



Édition – mars 2017

Dans ce numéro

Éditorial	3
Mot des régionaux	4
Mon premier Cursillo	6
Retour sur nos 40 ans	7
Photos du 40 ^{ième}	8
Une bonne nouvelle pour le Mouvement	13
Mon témoignage	14
Le petit monde de Frère Bruno	16
La mission inversée	22
Les outils d'accompagnement	23
Mouvement « Portes ouvertes »	24
Ma conversion progressive	25
Le funambule et le fil	27
Je ne m'attendais pas à autant	30
Invitation - Chemin de croix	32
442 ^e Cursillo - Fin de semaine des couples	33

Éditorial

Le 4 avril 2017, je célébrerai le 21 337^e jour de ma venue sur terre. Si vous aimez mieux, ça fera plus de 701 mois que je suis née. J'aurai donc 58 ans et 5 mois très exactement. Qu'est-ce que j'ai fait de ma vie depuis mon arrivée?

J'ai grandi, j'ai étudié, je me suis mariée, j'ai élevé mes six enfants tout en travaillant. J'ai fait quelques voyages dans le Sud, j'ai un bon confort à la maison, un bon compte en banque, une bonne santé. Bref, on pourrait croire que j'ai tout pour être heureuse, mais tout ça ne m'apporte pas nécessairement le bonheur et laisse un vide en moi. J'ai besoin de plus dans ma vie. On a tous une soif de l'infini et on se pose tous des questions existentielles. Il m'arrive à l'occasion de me remémorer des paroles d'une chanson de Joe Dassin : « Et j'ai tout réussi dans ma vie, sauf ma vie. » C'est donc capital aussi de m'occuper de ce que j'ai de plus intime : ma vie intérieure. C'est là que le Cursillo entre en jeu et m'apporte une dimension nouvelle. Il m'invite à être meilleure, à me dépasser, à regarder les autres avec amour, à les aimer plutôt qu'à les juger.

Quand j'arriverai à la fin de ma vie et que je quitterai ce monde, je n'emporterai rien de matériel avec moi sauf l'amour et les valeurs qui s'y rattachent. Ce sera mon seul et unique bagage. Quelle bonheur de connaître Jésus, de pouvoir en parler librement et de suivre son enseignement! Merci mon Dieu pour ce cadeau si cher à mon cœur.

*Cécile Tardif
L'Étoile - Aylmer*

Le mot des responsables

Témoignage de reconnaissance pour le 439^e cursillo

Le printemps arrive avec ses nouveaux bourgeons, une renaissance, le beau temps nous comble de sa chaleur et les vacances pour plusieurs arrivent.

Aujourd'hui j'ai envie de vous partager un peu de ce que j'ai vécu lors de ma fin de semaine de novembre comme candidate.

Depuis un bout de temps je sentais un vide en moi, mais je ne pouvais dire c'était quoi ce vide, donc je me suis dit : « Écoute ta petite voix qui te parle ». Je cherchais un moyen de comprendre ce qu'était ce vide.

Un bon matin, lors de ma prière, j'ai senti un appel. « Va vivre un ressourcement ma belle! » J'ai donc décidé de m'inscrire au WE de novembre, je voulais vivre cette fin de semaine vraiment pour moi, retrouver la Nicole qui m'habite. Je me cherchais dans tout et je me perdais aussi dans tout. Je voulais tout faire, tout vivre; je voulais tout et rien. Pas facile à suivre la madame! En me cherchant, je cherchais aussi les autres. Où était Dieu pour moi en 2016? Je le savais très près de moi, mais il me fallait trouver : « Et toi Nicole, qu'attends-tu de moi?? Des autres?? »

Au courant de la fin de semaine, j'ai vraiment trouvé. D'abord, il me fallait me pardonner mes manques d'amour envers moi et aussi envers les autres, mes manques d'écoute envers mes besoins à moi, manques aussi envers les autres. J'avais beau parler à Jésus, mais je n'écoutais pas non plus ses réponses.

J'ai vécu une fin de semaine comme cela faisait bien longtemps que je n'avais pas vécu, une fin de semaine remplie de réponses pour moi, une spiritualité très profonde, une écoute des autres. Je dois avouer que je me suis retrouvée et que Jésus m'a guidée au bon endroit pour me remettre sur la piste, un peu d'autoroute, un peu de chemin de campagne dans la nature avec un peu moins de vitesse pour prendre le temps de me ressourcer un peu chaque jour.

Je rends grâce pour la table où j'ai été placée et où j'ai rencontré des femmes merveilleuses qui ont été capables d'ouvrir leur cœur, d'être à l'écoute de l'autre. Je rends grâce pour les membres de l'équipe qui nous ont si bien partagé leur intérieur, leurs souffrances, leur joie de vivre aussi. Pour finir, je rends grâce à notre accompagnateur spirituel René Ouellet qui fait vivre des moments si intimes avec Jésus, par des gestes qui nous aident à pardonner, à vivre la présence de Jésus dans l'Eucharistie, nous aide à fraterniser avec l'autre. À vous les membres cursillistes par votre présence, votre accueil, vos bons mots. Je vous aime et demande à Jésus de vous guider dans votre cheminement personnel.

Nicole D'Aoust

Témoignage pour le 440^e cursillo

Bonjour,

Je viens vous parler de ma fin de semaine comme candidat en février. J'ai pris ma décision suite à ce que Nicole me partageait de sa fin de semaine et aussi suite aux appels que nous avons eu des membres pour nous parler de la fin de semaine qu'ils avaient vécue. Je peux vous dire que ces personnes en étaient ressorties grandi spirituellement et personnellement. Donc, je me suis dit moi aussi que j'avais besoin de me ressourcer. J'y suis allé pour moi, pour regarder où je suis rendu dans mon engagement et mon cheminement.

J'ai trouvé des réponses et j'ai aussi constaté que le Mouvement cursillo est très vivant, Jésus guide l'équipe et aussi notre accompagnateur spirituel. J'ai toujours cru au Mouvement cursillo et maintenant, j'ai encore plus la certitude que le Mouvement est une porte d'entrée pour qui veut connaître cette belle rencontre de soi, des autres et de Dieu. Le mouvement est un semeur et que c'est à moi de faire fructifier cette semence, de l'arroser ou bien la laisser sans fruits. Cette semence m'appartient. (Je reçois, je donne).

Je demande à Jésus de vous bénir. Je vous aime et vous êtes important pour moi.

Marquis D'Aoust

Mon premier Cursillo



J'ai vécu mon premier Cursillo en novembre 2016.

Après quelques épreuves, j'étais revenue à la prière. Cependant, même si je priais beaucoup, je sentais que j'avais besoin d'aide pour avancer. Alors, j'ai demandé à tante Thérèse si je pouvais aller prier avec son groupe le mardi soir. Elle m'a dit que je devais d'abord vivre la fin de semaine. Comme on était en été, j'ai dû attendre jusqu'en novembre.

Le jeudi soir, quand je suis entrée, j'ai senti l'ambiance de fraternité et d'accueil. J'ai été assignée à une table et, à la demande de René, nous nous sommes présentées l'une à l'autre. Ça a ouvert la porte à la communication. Ensuite, nous avons débuté notre fin de semaine en écoutant une présentation sur Les Deux Fils.

À compter de vendredi matin, j'ai écouté les témoignages. Quelques-uns m'ont touchée plus que d'autres. J'ai participé au partage de table avec mes consœurs. Pour moi, c'était ce que j'avais besoin d'entendre pour me faire réaliser que j'étais au bon endroit. La chaleur humaine se faisait sentir non seulement à la table, mais dans tout le groupe.

Le samedi, René nous a fait vivre une expérience assez profonde par sa présentation des sacrements. C'est là, à la chapelle, que je suis allée me faire pardonner mes péchés par Jésus et que je lui ai demandé de renouveler mes promesses de baptême. Cela m'a enlevé une pesanteur, ce qui m'a fait voir un autre aspect de ma vie. Les cadeaux du samedi soir m'ont fait chaud au cœur.

Le dimanche, j'ai été impressionnée par la présence de toutes ces personnes qui assistaient à la messe pour ensuite nous écouter nous exprimer sur ce que le week-end nous a apporté. J'ai été comblée par les grâces reçues au cours de la fin de semaine.

Le mardi suivant, les membres de ma communauté m'ont accueillie avec joie. Depuis, je suis assidue à nos ultreyas du mardi soir. Je me donne du temps pour être capable de participer plus pleinement au partage sur la Parole.

Je suis heureuse d'avoir découvert un groupe de soutien.

De Colorès,

***Diane Leclair
L'Envol d'Alfred***

Retour sur nos 40 ans...



Que de chemin parcouru!

Le 11 septembre dernier, nous avons célébré ensemble et en grande pompe le 40^e anniversaire de la fondation du Cursillo en Outaouais. Rappelez-vous le bon souper au sous-sol de l'église St-René, les beaux témoignages dans notre journal Le Quatrième Jour, les palancas historiques et les ultreyas spéciales dans nos communautés. Lors de nos rencontres, nous avons pu échanger nos souvenirs et notre espérance pour un futur riche en renouvellements.

Continuons à témoigner dans nos engagements et à mettre notre confiance en Lui. Comme le disaient Yves et Rhéa Carrière : *« Vivons en groupe et en grappe et nous verrons l'avenir en couleurs »*. Et comme les Goulet : *« Merci à vous tous et toutes qui œuvrez afin que cette merveilleuse aventure qu'est le Cursillo soit possible! »*

Nous aimerions vous partager quelques photos prises lors de la journée du 11 septembre 2016 quand nous nous sommes réunis pour fêter ce 40^e. Allons, le Christ compte toujours sur nous.

Ultreya!

De Colores

Gilles Vernier
pour le comité du 40^e











Une bonne nouvelle pour le Mouvement



Chers membres cursillistes,

Nous voulons vous faire part de notre décision de prendre une autre année de en tant que responsables du Secteur. Nous avons beaucoup prié et réfléchi et cette décision n'est pas prise à l'improviste, mais bien dans la prière et avec joie pour nous.

Nous espérons que cette décision saura vous plaire, mais nous sommes vraiment contents de travailler à la Vigne avec l'animateur spirituel, les membres du CA qui sont des personnes tellement impliquées pour le Seigneur et vous, chers cursillistes, toujours présents qui êtes dévoués et croyez au Mouvement.

Merci de nous accueillir pour une autre année et de nous épauler dans notre mandat de faire connaître Jésus.

Le Mouvement cursillo est une porte d'entrée pour ma conversion et il est aussi un semeur : il sème une toute petite graine lors de la fin de semaine et c'est à moi de la faire grandir pour qu'elle devienne une belle plante.

Marquis et Nicole D'Aoust

Mon témoignage

Le 439e Cursillo du 17 au 20 novembre 2017 au Centre de l'Amour à Plantagenet a été un cadeau du Seigneur.

Le Seigneur a été bienveillant et bon pour moi à travers toutes ces personnes merveilleuses et intéressantes que j'ai rencontrées. Il faut dire que j'avais vécu mon premier cursillo en 2009 et cette dernière fin de semaine fut une continuité.

Jeudi 17, le soir à l'arrivée après l'accueil et les retrouvailles, je ne savais pas ce qui m'attendait. Cependant, je sentais la paix et l'assurance en moi et beaucoup de joie autour de moi.

Toute comme la première fois, ce n'est pas moi qui ai décidé d'y être. C'est-à-dire que je ne l'avais pas planifié, mais j'ai répondu « Oui » même si j'avais quelques petites hésitations au départ. Cependant, comme rien n'est un hasard avec le Christ, intérieurement j'étais certaine que le Seigneur me réservait quelque chose de spéciale. Mais quoi? Là était la question. J'y suis donc allé, je me suis abandonnée à Lui.

J'aurais tellement à dire, que je ne puis vraiment le faire! Le vivre et le revivre chaque fois par les outils spirituels tels la prière, la méditation et l'expérience de vie que nous avons partagés à travers les rollos et nos discussions aux tables, là réside l'essentiel de mon agir.

Le premier point fort pour moi a été le pain de vie posé à notre table Sainte Anne qui se résume en cette phrase : « **La mesure de l'Amour est d'aimer sans mesure** » tombait à point nommé. J'ai alors compris que le Seigneur m'appelle, pas seulement moi, mais aussi mes compagnes de route à l'Amour. Aimer simplement nécessite la vérité, le pardon, la tolérance et l'humilité vraie. Nous n'avons pas encore assez aimé, en tout cas pas plus que Lui qui, dans l'humiliation, a offert sa vie pour nous. S'il arrive que, comme le dit Jo Croissant dans son livre *La femme sacerdotale* : « Nous sommes à bout et souvent nous nous heurtons à un mur d'incompréhension, ... la seule issue est d'entrer dans le silence et de se réfugier sur le cœur de Jésus en s'en remettant totalement à lui. »¹ p.136

¹ Croissant, Jo. *La femme sacerdotale: ou le sacerdoce du cœur*. Éditions Sainte-Foy : Anne Sigier. ISBN 289129 193

Le second point fort fut le vendredi 18, lors de la remise symbolique de tout ce nous voudrions offrir au Seigneur, suivi de la bénédiction. Le Saint-Esprit qui était vraiment au rendez-vous depuis le début s'est manifesté très fortement dans le calme et la paix particulièrement à cette soirée. Toutes, nous avons senti sa présence à travers différents signes, chacune à sa façon. Cette nuit-là j'ai dormi comme un bébé. À peine suis-je entrée dans ma chambre que je me suis jetée sur le lit.

Je Lui rends grâce pour toutes ces femmes, sœurs, mères qui ont laissé exploser leurs joies de vivre du moment présent qui a été une contagion par l'action du Saint-Esprit sur tout le groupe.



Je rends grâce au Seigneur et je remercie les cursillistes des différentes paroisses qui nous ont offert leur soutien par leurs prières, sacrifices et palancas pour le bon déroulement de ce Cursillo.

À mes compagnes de table que le Seigneur a choisies pour moi, je dis merci et je rends grâce au Seigneur.

Finalement, je suis revenue de cette fin de semaine reposée et avec la force du Seigneur. J'avance malgré tout, épreuves, souffrances et joies. Et mon quatrième jour continue. Que toute la gloire soit rendue à Dieu!

De Colorès!

Monique Akoun
Notre-Dame de l'Ile

Le petit monde du Frère Bruno - Pâques

Nous savons tous que l'eau est infiniment précieuse à la vie des hommes, des animaux et des plantes.

Traverser le désert sous un soleil brûlant ou dans une tempête de sable n'est pas facile sans eau.

Dormir dans le désert, réveillé par un trop lourd silence ou par le souffle lugubre du vent, la peur de la morsure du serpent ou de la piqûre du scorpion, quelle angoisse !



Alors quelle joie, quel soulagement, quelle libération lorsqu'on arrive dans une oasis !

La verdure et l'abri des palmiers, le bon goût des dattes, enfin, et surtout, la fraîcheur d'une source vivifiante !...

C'est cela Pâques !



**« JÉSUS EST RESSUSCITÉ,
NOUS EN SOMMES TÉMOINS ! »**

Depuis un peu plus de 2000 ans, les Chrétiens puisent leur foi et leur force à la source intarissable de la Résurrection de Jésus ! Pourtant, beaucoup de questions ont surgi et surgissent encore depuis cet extraordinaire événement. Le Jésus « historique », cet homme de Nazareth, n'est pas mis en cause par les historiens ; ce qui gêne ou interroge, c'est bien sa Résurrection des morts que l'on fête à Pâques.

1) « Que signifie le mot Pâques et depuis quand cette fête existe-t-elle ? »

Le mot « Pâques » ou « Pâque » vient du mot grec « Pascha ». Ce mot « Pascha » serait une transcription du mot hébreu « Pessa'h » signifiant « Passage ».

En 325, une assemblée d'évêques et de théologiens, que l'on appelle un Concile, se réunit dans la ville de Nicée (aujourd'hui en Turquie).

Ce Concile fixa la Pâque chrétienne au dimanche qui suit la pleine lune après l'équinoxe de printemps.

**Pâques est la Fête chrétienne la plus importante
Puisque l'on y célèbre la Résurrection de Jésus.**

2) « Y a-t-il un rapport entre la Pâque juive et la Pâque chrétienne ? »

Depuis plus de 3000 ans, les juifs fêtent « Pessa'h », la Pâque. Elle commémore la sortie d'Égypte du peuple hébreu, sa libération et sa naissance en tant que peuple. Jésus, étant juif, a célébré cette Pâque tant enfant qu'adulte.

La Pâque de Jésus sera pour lui la mort et la Résurrection.

« Pessa'h » voulant donc dire « Passage », les Juifs se rappellent l'épisode tragique où l'Ange Exterminateur « passa » et frappa tous les premiers-nés d'Égypte. *« Lorsque le Seigneur traversera l'Égypte pour la frapper, il verra le sang sur le linteau et sur les deux montants, il passera au-delà de cette porte et ne laissera pas l'Exterminateur pénétrer dans vos maisons pour frapper. »* (Ex 12,23). Ils font mémoire également du passage du peuple à travers la mer (Ex 14,15-39). Les Hébreux sont donc passés de l'esclavage à la liberté. Jésus, lui, est passé de la mort à la vie, nous entraînant avec lui de l'esclavage du péché à la liberté. Le Repas de la Cène a eu lieu pendant le « Séder Pessa'h ».



La Pâque juive

De nos jours, nos frères Juifs commémorent ces événements en une fête qui dure plusieurs jours au cours de laquelle le repas a une très grande importance appelé le « **Seder Pessa'h** » - « פסח סדר », le « **Repas de Pâques** ». Le « **Séder** » (en hébreu, littéralement « l'ordre ») est le repas rituel pris les deux premiers soirs de la Fête. Au cours de ce dîner, on lit la « **Haggada** » qui retrace l'histoire de l'Exode. Le Séder répond au commandement religieux que tous les Israélites doivent rappeler et transmettre dans leurs familles le souvenir de la libération divine. De nombreux symboles sont utilisés au cours des « **Sédarim** » (Séder au pluriel).

On trouve plusieurs symboles dans le « **Séder** » :

- l'**agneau** : comme sacrifice demandé aux Israélites avant leur libération, selon le texte de l'Exode (Ex 12,3). Bien que les sacrifices ne puissent plus être réalisés depuis la destruction du second Temple de Jérusalem, un os grillé d'agneau est présent sur la table du Seder.
- les **herbes amères** : mangées à des moments spécifiques de la soirée, rappellent l'âpreté de l'esclavage en Égypte.
- la « **matza** » : pain azyme, symbole de la hâte avec laquelle les Hébreux ont retrouvé leur liberté, grâce aux signes miraculeux réalisés par Dieu.
- les **quatre coupes de vin** (ou de jus de raisin) : bues à des moments spécifiques de la soirée, par tous les convives qui les boivent en étant accoudés sur le côté gauche, « *comme des hommes libres* ».
- le **souhait** : « *l'an prochain à Jérusalem* » est prononcé dans tous les foyers.

3) « *Que veut dire exactement le mot « Résurrection » ?* »

Notre mot « **Résurrection** » vient directement du latin « **Resurrectio** », du verbe « **resurgere** » qui veut dire « **se relever** », « **se rétablir** », « **reprendre sa force, sa puissance** ».

Dans le Nouveau Testament, écrit à l'origine en grec, « **Résurrection** » se dit « **Anastasis** » : action de se lever.

Le verbe « **ressusciter** » peut se traduire de deux façons : « **anastainô** » et « **égeirô** » qui signifient « **se lever** », « **s'éveiller** », « **être réveillé** ».

4) « Pourquoi est-ce si important que Jésus soit ressuscité ? »

Écoutons d'abord ce que nous dit l'Apôtre saint Paul dans sa première lettre aux chrétiens de la ville de Corinthe en Grèce : « ***Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi*** » (1 Co 15,17). Oui, toute la foi et l'espérance chrétiennes reposent sur la Résurrection de Jésus ! D'ailleurs, dans la première Église, les Baptêmes se faisaient pendant la Nuit de Pâques pour bien montrer le lien avec la Résurrection de Jésus ; cette tradition perdure.



La Vigile pascale : le Feu nouveau, symbole du Christ ressuscité

Comme l'Exode a été « l'événement fondateur » de la foi des Hébreux, ainsi la Résurrection de Jésus a-t-elle été « l'événement fondateur » de la Foi des Chrétiens.



Bien sûr, aucun apôtre ni disciple n'a vu Jésus en train de ressusciter ! Les femmes n'ont-elles pas trouvé le tombeau vide et la pierre roulée ? Mais les apôtres prétendent avec cœur et conviction l'avoir vu après qu'il ait ressuscité. L'acte de Résurrection n'a eu aucun témoin. Il fait partie du mystère de Jésus : il n'est pas en lui-même un fait historique. Par contre, ce qui est historique et incontestable, c'est le témoignage des apôtres et des disciples, témoignage relayé par l'Église Catholique jusqu'à nos jours contre vents et marées, avec toujours la même force, la même joie, et ce, depuis la Pentecôte. « ***Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous témoins*** » proclame vigoureusement

l'apôtre Pierre à la foule attirée par le bruit fait le jour de la Pentecôte (Ac 2,32). Dans le cours de l'Histoire, des milliers de chrétiens ont donné leur vie pour témoigner de leur foi en une vie éternelle avec Jésus, mort et ressuscité. D'ailleurs, « **témoin** » en grec signifie « **martyr** » !

A travers sa longue marche dans le « désert du monde », l'Église se régénère sans cesse à l'oasis de la Résurrection de Jésus. L'Église vient boire à cette eau vive qui la fait grandir, fleurir et porter du fruit comme tous ces arbres que nous voyons actuellement dans nos campagnes.



Rappelons-nous les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35). Ils ont été changés, « retournés », après avoir vu et reconnu Jésus ressuscité !

Aujourd'hui, c'est notre foi qui nous fait voir Jésus ressuscité, c'est la foi de toute l'Église, celle d'hier, de maintenant et de demain !

Nous pouvons donc dire au monde, nous aussi, à la suite de l'Apôtre Pierre :

« Jésus est ressuscité, nous en sommes témoins ! »

5) Traditions chrétiennes pour Pâques

Si dans tous les pays de culture chrétienne on trouve la tradition des œufs de Pâques, ils ne sont pas apportés aux enfants de la même manière ! Chaque pays, voire chaque région, a sa tradition pour les œufs de Pâques.

Les cloches de Pâques

La tradition la plus implantée en France veut que les cloches sonnent chaque jour de l'année pour inviter les fidèles à assister à la messe. Sauf au moment de Pâques, où elles sont silencieuses du Jeudi Saint au Samedi saint, pendant la Vigile pascale. Elles en profitent pour partir à Rome se faire bénir et elles rapportent des œufs de toutes sortes aux enfants sages ! En traversant la France elles perdent œufs, poules, poussin et lapin en chocolats à la plus grande joie des enfants qui dès midi passé partent à la chasse aux œufs !

Le lapin de Pâques

En Alsace et en Allemagne c'est un lapin qui se charge d'apporter les précieux œufs. La veille de Pâques, les enfants confectionnent un nid de paille ou de mousse que les parents cachent dans le jardin ou dans la maison afin que lièvre de Pâques y ponde ses œufs multicolores. Dès le lendemain matin, les enfants partent à la recherche des œufs !

Dans les pays anglo-saxons on trouve encore un lièvre blanc. Lièvre ou lapin l'apparition de cet animal remonte aux premières fêtes païennes du printemps dont ils sont le symbole de la fécondité. Mais le lapin a aussi une symbolique chrétienne forte puisque le Christ est parfois symbolisé par un lièvre ou un lapin, ouvrant toutes grandes ses oreilles, pour écouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique.

La poule et le poussin de Pâques

Au Tyrol, les œufs de Pâques ne sont apportés ni par les cloches, ni par un lapin ou un lièvre mais par une poule ! La poule ou poussin a elle aussi une origine très ancienne : il y a très longtemps, certaines personnes trouvaient très surprenant de voir ces petits êtres vivants sortir d'un œuf qu'ils croyaient mort.

Dans les pays slaves orthodoxes, les œufs de Pâques sont magnifiquement peints.

Les poussins et les poules sont le symbole d'une vie nouvelle. En effet comme le poussin sort de la coquille, ainsi le Christ ressuscité sort du tombeau !



Joyeuses et Saintes Fêtes de Pâques !

Frère Bruno
8 Mars 2011,
Saint Jean de Dieu

Voici une chanson dont les paroles incorporent le fossé des générations et une prise de conscience que le fossé des générations est un trou de mémoire où les vieux oublient qu'ils ont déjà été jeunes et où les jeunes oublient qu'ils deviendront vieux.

La mission inversée... Hymne à nos enfants.

La vie vous a amenés à l'âge adulte;
Je vous ai dit que je n'envie pas votre sort.
Et vous voilà confrontés à maints tumultes
Car notre génération vous a causé du tort.

Déjà, nous rêvions de confort et de pensions;
Votre quotidien se nourrit d'incertitudes.
Nous avons vu l'âge des belles illusions;
Tous vos rêves sont teintés par l'inquiétude.

Nos carrières s'épalaient sur toute une vie;
Comment faites-vous pour croire en un bel avenir?
Quand une permanence ne survit qu'une décennie
Et que chaque instant est un défi pour survivre.

Vous possédez l'espérance que je n'ai pas.
On dit que votre génération a tout eu.
Vous vivez un espoir que je ne connais pas.
Suis-je insatisfait d'avoir fait ce que j'ai pu?

Vous m'aurez enseigné la détermination.
Vous m'aurez appris à vivre au rythme du temps,
Le cran de persister dans la désillusion
Car la vie prend tout son sens dans l'instant présent.

Refrain : Je devais vous montrer la route de la vie;
 Vous me l'avez enseignée sur plusieurs chemins.
 Moi, je devais guider vos pas pour la survie
 Et c'est vous aujourd'hui qui me tenez la main.

Paroles : Gaëtan Lacelle C. 2010
Musique et arrangements : Pierre Daneau C. 2010
Voix : Marie-Josée Arbique

Les outils d'accompagnement en fin de vie **pour les proches et pour soi-même**



Le 21 janvier dernier, une cinquantaine de cursillistes se sont rassemblés au sous-sol de l'église Saint-René Goupil pour entendre M. Pierre Michon nous entretenir d'une réalité à laquelle nous serons tous et toutes confrontés un jour ou l'autre, que ce soit pour un proche de notre entourage ou pour nous-mêmes.

M. Michon nous a entretenus durant plus de trois heures et c'était vraiment intéressant. Les cursillistes présents ont beaucoup apprécié et ont demandé à ce qu'il revienne un jour nous entretenir plus longuement du sujet. Bien que la conférence ait été prise en note et prête à distribuer, M. Michon nous a demandé de ne pas publier. Il aime pouvoir s'adresser à un public cible, mais il ne tient pas à ce que ses partages soient publicisés à grande échelle. Par respect pour lui, nous accédons à sa demande.

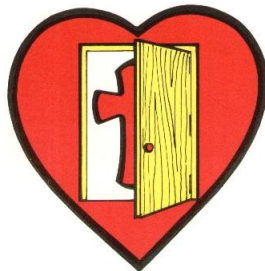
Ce qui compte, c'est d'avoir beaucoup de respect pour la personne en fin de vie et de pouvoir l'accompagner dans la dignité et la douceur. Il n'y a pas de mort idéale. Notre vie nous appartient; notre mort également. Le premier outil d'accompagnement, c'est l'écoute. Le deuxième : le silence. Il faut apprendre à se regarder les yeux dans les yeux. Le troisième, c'est de parler après que l'autre ait terminé de parler.

Merci de votre présence et de votre partage M. Michon! Ce fut vraiment très apprécié! Vous auriez aimé être là? Ne manquez pas votre chance la prochaine fois qu'il viendra. Vous gagnerez beaucoup à l'entendre.

Mouvement porte ouverte

Pour toi qui vis le deuil de ton conjoint, de ta conjointe.

Le Mouvement LA PORTE OUVERTE est une réponse à la question «*Comment surmonter mon deuil?*» Il offre une occasion de partager avec des personnes qui vivent des situations semblables.



Ce Mouvement s'adresse aux personnes dont le/la conjoint(e) est décédé(e). Il aide ces personnes à prendre la décision de vivre pleinement leur nouvel état de vie.

La prochaine session est en préparation et elle se vivra les **22, 23 et 24 septembre 2017.**

Pour renseignements, vous pouvez appeler

Cécile (819) 643-1068,
Guy-Paul (819) 568-3495
ou Laurier (613) 443-1770

Les responsables des inscriptions:

Mariette (819) 568-8590 - gaudreaumariette39@gmail.com

Thérèse (613) 824-7385 - therese.paquette@rogers.com

Ma conversion progressive

Il est tôt, le soleil est levé. Je suis assise au salon avec mon café. J'ai allumé une chandelle, car la pièce est encore assez sombre pour que la flamme dégage de la lumière. Cette chandelle, je l'ai reçue à l'ultreya que j'ai eu suite à ma fin de semaine du 441ième cursillo.



J'ai le goût, ce matin, de me remémorer ces trois jours et aussi de vous les partager.

Il y a tant à dire..... Je ne sais par où commencer. Alors, je commence par l'essentiel, ma gratitude. Elle est incommensurable, elle déborde. Le Seigneur a fait pour moi des merveilles.

*Tout ce que j'ai fait, c'était d'accepter de donner un rollo: **Va plus loin.***

Après l'appel de ma rectrice, je me suis dit: "Je suis capable de donner ce rollo, suite au cheminement de vie que j'ai parcouru. Je dis ceci sans aucune prétention, car après avoir entendu les rollos présentés par les autres: la souffrance, la prière, l'équilibre, j'avais du vécu là aussi.

Je vous écris ce matin, non pas pour vous parler de mon rollo, mais pour vous partager ce que le Seigneur a fait pour moi.

En me préparant, j'ai demandé à Dieu de m'aider, évidemment. Il m'a fait revivre mon état d'âme d'il y a plus de 35 ans. C'était en 1980. Seulement Dieu peut faire chose semblable. Je me suis revue toute jeune.

Même à 29 ans, j'avais tellement de blessures qu'elles m'empêchaient de vivre pleinement.

Ce premier cursillo m'a ouvert la porte afin d'y laisser entrer une lueur d'espoir pour une vie meilleure.

J'ai laissé cette lueur s'éteindre et, pendant vingt ans, après cette première expérience, j'ai essayé de trouver cette "vie meilleure" à ma façon.

Que pensez-vous que cela m'a apporté? Encore plus de blessures.

Jusqu'au jour où j'ai finalement baissé les bras et j'ai dit: "Seigneur, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce que Tu veux". Parfois, je les relevais, mais pas pour longtemps, car marcher avec Lui était beaucoup plus facile que marcher toute seule.

Mon rollo m'a permis de revisiter les dernières quarante années de ma vie.

Avant de vivre cette dernière fin de semaine, je me sentais bien, mais il y avait encore cette tristesse que je ne parvenais pas à faire disparaître.

Le 441^{ème} cursillo fut le tremplin qui m'a permis de plonger dans le cœur de Jésus et j'y baigne encore. Je sais que j'y serai pour le reste de ma vie. Je m'accroche à ce que Jean 8:12 dit dans son évangile.

Je ne peux exprimer en mots ce que Dieu a accompli en moi, parce que le mystère de Dieu est inexplicable. Aucune parole ne serait adéquate pour vous décrire la grâce que j'ai reçue.

Si vous m'avez lue jusqu'ici, je vous en remercie. Ce sur quoi je veux vous laisser avant de terminer, c'est de ne jamais perdre espoir d'une vie heureuse, vraiment heureuse. Cette vie de bonheur n'est possible qu'avec un ABANDON TOTAL à Dieu. Ne retenez rien, pardonnez tout et laissez le Seigneur agir dans votre cœur et vous vivrez cette joie infinie d'être son enfant bien-aimé. Et ce, jusqu'au jour où vous et moi serons ensemble avec notre Père Céleste pour l'éternité.

Entre-temps, De Colorès.

Louise Laplante
Cellule L'Étoile - Aylmer

Le funambule et le fil



Quel spectacle époustouflant! C'est le bruit assourdissant qui le surprend le plus. Il regarde, abasourdi, toute cette eau, ces millions de litres à la seconde qui plongent du haut de la falaise pour rejoindre le torrent qu'est la rivière Niagara 50 mètres plus bas! L'écume qui monte et les arcs-en-ciel qui se faufilent entre les gouttes suspendues l'émerveillent! Ce spectacle qui se déroule depuis des millions d'années et qui évolue encore sous ses pieds lui coupe le souffle et risque de lui faire perdre l'équilibre.

C'est le 30 juin 1859 et Jean-François Gravelet, aussi connu sous le nom de Charles Blondin, traverse les chutes Niagara sur un fil long de 110 mètres et haut de plus de 50 mètres, devant douze mille spectateurs. C'est la première fois qu'un homme réussit cet exploit et Charles Blondin devient, sur le champ, un héros international.

Toi et moi, nous ne sommes pas des héros internationaux. Mais chaque jour, nous sommes tous et toutes des Charles Blondin. Nous sommes des funambules de la vie. Cette vie qui s'étend devant nous comme un fil composé des événements que nous expérimentons. Nous sommes des équilibristes sur le fil de cette vie que nous vivons. Il nous arrive des joies, des peines, des surprises, des naissances, des deuils, des moments d'extase et des moments de peur. La neige peut tomber et le fil peut devenir glissant. Il arrive des moments de grands vents et nous pouvons basculer dans le vide. Le soleil peut briller et le spectacle de la vie peut se dérouler à nos pieds dans toute sa grandeur et sa beauté. Le fil de notre vie s'étire vers l'inconnu, mais c'est à peine si nous voyons un pas devant nous. Derrière nous, le fil disparaît dans le néant. Il se perd à nos yeux et nous sommes obligés d'avancer, car nous ne pouvons reculer. Le brouillard de la vie nous entoure et nous ne voyons pas où le fil se termine. Est-ce qu'il se termine? Où est-ce qu'il se termine? Est-ce qu'il prend fin sur la terre solide? Et entretemps, comment rester sur le fil? Comment résister au vent et à la pluie?

Comment avancer dans la confiance et dans la joie? Comment garder mon équilibre dans les hauts et les bas de la vie?

Les funambules comme Charles Blondin commencent en utilisant une grande perche pour maintenir leur équilibre. Ils l'ajustent délicatement pour faire face aux aléas de la traversée. Cette perche est essentielle à une traversée réussie. Quand ils deviennent très expérimentés, les funambules n'en ont plus besoin. Ils l'ont intégrée dans leur corps et ils sont capables d'anticiper les imprévus et de s'ajuster au fur et à mesure.

Nous aussi, nous avons notre perche pour garder notre équilibre. Elle est composée de nos valeurs et de notre foi. Les valeurs que nous avons acquises en cours de route de nos parents, de nos amis, de la société dans laquelle nous vivons. La foi, qui nous est arrivée comme un cadeau inattendu, comme une balle que nous avons saisie au bond et qui nous permet de discerner un peu plus nettement le fil d'arrivée.

Mais quelles sont ces valeurs? Quelles sont les plus importantes? Comment m'en servir? Comment les ajuster pour maintenir mon équilibre sur le fil de ma vie? Quelle est la nature de ma foi? À quoi est-ce que je crois? En qui est-ce que je crois? Comment ma foi m'aide-t-elle sur le fil de tous les jours?

Jean-François Gravelet est né en France de parents funambules. À l'âge de 5 ans, il a marché sur un fil pour la première fois. Il est tombé. Il est tombé souvent au cours des années. Il a appris d'abord avec une perche et ensuite sans perche. Il s'est beaucoup pratiqué et il est devenu expert en maniement de cette perche interne. Il savait qu'un jour sa vie en dépendrait.

Pour savoir manier mes valeurs sur le fil de ma vie, je dois prendre du temps pour aller à l'intérieur, me sonder pour découvrir ce qui a une importance réelle pour moi. Je dois découvrir mes propres valeurs et une foi personnelle, et non simplement reprendre ce que quelqu'un m'a dit qui devrait être important pour moi. Dans ma vie, dans ma situation, à mon époque, de qui et de quoi est-ce que je dépends pour garder l'équilibre et avancer dans la joie ? C'est un exercice audacieux de remise en question. Il peut menacer ma stabilité mais il constituera la perche qui me permettra de faire la traversée avec confiance, même quand le fil de ma vie sera agité par un événement sérieux ou quand je devrai prendre une décision lourde de conséquences. C'est ma rencontre de moi, nourrie par ma rencontre des autres, et mijotée dans la marmite de la prière du Bon Dieu.

Dans cette triple rencontre, j'ai découvert que sur le fil de ma vie je ne suis pas seul. Je suis accompagné par d'autres funambules et aussi par un Fils qui m'aident à ajuster ma perche, qui me dirigent les pieds quand je perds le fil de vue, qui me tiennent la main quand l'orage gronde et qui me soutiennent quand je bascule.

Charles Blondin a traversé les chutes Niagara plus de 300 fois. Sur le fil, il a fait des sauts périlleux avant et arrière; il a fait cuire un repas sur un réchaud, il a traversé sur des échasses, il a marché avec un sac sur la tête et même en portant un homme sur son dos. Dans un de ses exploits les plus célèbres, il a traversé avec une brouette dans laquelle il avait mis un sac qui pesait plus de 60 kilos. Il a ensuite demandé à la foule si elle croyait qu'il pouvait faire la traversée avec une personne dans la brouette. « Oui, certainement! », crie la foule. « Alors, qui se porte volontaire? » demande Blondin. Le silence s'installe. Personne ne veut se porter volontaire. Blondin demande à des individus, mais sans succès. Au bout d'un très long moment, une vieille dame lève la main et avance lentement. C'est sa mère! Elle monte difficilement dans la brouette et ensemble ils traversent de l'autre côté.

Nous sommes tous des funambules qui traversons de l'autre côté. La majesté et le mystère de la vie se proposent continuellement à nous et nous avançons sans pouvoir nous arrêter. Nos expériences de vie nous amènent à fabriquer une perche qui nous permet de garder notre équilibre, la plupart du temps. Quand nous le pouvons, nous nous aidons les uns les autres. Mais sur le fil, j'ai besoin du Fils! J'ai besoin de Lui pour jouir encore plus de cette mosaïque de couleurs qu'est la vie; pour m'aider à ouvrir mon intelligence et mon cœur aux merveilles qui m'entourent; pour m'élargir la vue afin de percevoir cet invisible filet de sécurité qui m'emmailote.

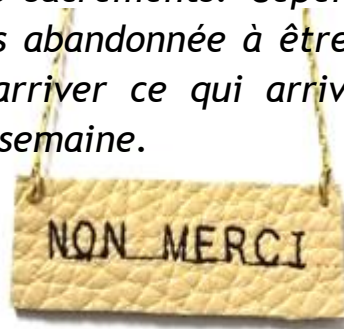
Il y a aussi des jours où je veux tout simplement monter dans Sa brouette et me laisser pousser en toute quiétude sur le fil vers une incertitude qu'Il rend certaine. Finalement, je me rends compte que le Fils est le fil.

David Johnston
L'Étoile – Aylmer



Je ne m'attendais pas à autant!

Je me suis engagée à vivre le 439^e cursillo des femmes en novembre 2016, en partie mue par le sens du devoir, étant la responsable de la cellule de St-Antoine-de-Padoue de Perkins. Aussi par le goût de solidifier des liens d'amitié avec les autres femmes de ma communauté qui faisaient partie de l'équipe. J'espérais aussi prendre du recul pour réfléchir sur ma vie, et surtout trouver une piste claire quant au poids de mes engagements. Je suis très, voire trop engagée à travailler soi-disant à temps partiel en plus des activités bénévoles. Mais j'ai de la difficulté à dire « Non » lorsqu'on me fait une demande, parce que je ne veux pas déplaire à l'autre. De plus, en transition entre le travail à temps plein et la retraite, je crains le vide, le sentiment d'inutilité et la perte de reconnaissance sociale. En même temps, je dois avouer que la fin de semaine me « chicotait » un peu. Je ne suis pas à l'aise avec certains aspects de la foi catholique. Je suis convaincue que la miséricorde de Dieu est incarnée en Jésus et qu'Il est le chemin, la vérité et la vie, mais des fois, je crois que l'Église catholique met trop d'emphasis sur les sacrements. Cependant, en chemin vers Plantagenet, je me suis abandonnée à être ouverte, à relâcher le contrôle et à laisser arriver ce qui arriverait. De toute façon, c'était juste une fin de semaine.



Quelles belles surprises m'étaient réservées! La chimie des témoignages et des partages de table m'a fait vivre des épiphanies. J'ai découvert des perles de sagesse dans certains témoignages qui m'ont aidé à comprendre et éventuellement à résoudre « mon dilemme » de déséquilibre. Via d'autres témoignages, j'ai été émue et inspirée par celles qui les prononçaient; je connaissais ces femmes, et pourtant, elles m'ont paru plus lumineuses. Est-ce mon regard qui avait changé? Avaient-elles une grâce particulière? L'écoute et la compassion du regard de mes compagnes de table lors des partages m'habitent encore. Il est peu probable que je vive

un autre cursillo à la même table que mes compagnes, mais l'intensité de notre temps ensemble restera imprégnée en mémoire, et les retrouver à la clausura est un plaisir. En ce qui concerne mon malaise avec l'emphase sur les sacrements, notre animateur spirituel, René, a donné une explication pragmatique et bien articulée de leur valeur dans le cheminement chrétien. Il m'a rejoint par la raison, qui est mon « canal » préféré.

Dans ce terreau fertile, des prises de conscience sont montées de l'intérieur, et je les ai vécues comme un message direct de l'Esprit. « Problème avec certaines expressions de piété? Relaxe, ne t'en fais pas, communique avec Moi de la façon la plus signifiante pour toi. Ne te sens pas obligée de rentrer dans un moule. Mais communique avec Moi, à ta façon, souvent. Sois guidée par la soif de Moi dans ta vie ».

Le dimanche, émue et émerveillée, j'ai écrit ma lettre à Jésus. Il m'a comblée au-delà de mes attentes. Et je reprends ma vie. La question des choix est encore là, mais je saisis plus clairement mes motivations et cela m'aide à me détacher progressivement pour répondre aux appels plus forts que plaire aux autres. Je me suis mise à méditer 25 minutes par jour, en silence, en me mettant entre les mains de Dieu tout simplement, et en lui demandant de prendre les rênes ce jour-là.

De Colorès

**Louise Plouffe
St-Antoine-de-Padoue, Perkins**

Invitation

Chemin de Croix 2017



Vous êtes tous et toutes cordialement invités au déroulement du Chemin de Croix 2017.

Quand : vendredi, le 14 avril

Où : église Notre-Dame-de-l'Ile, 115, boul. du Sacré-Coeur,
Gatineau J8X 1C5

Heure : 20h00

Accueil : à partir de 19h30

Cette année, le thème du Chemin de Croix s'intitule : Chemin de Paix. Le scandale de la croix de Jésus continue de nous interpeller avec force encore aujourd'hui, afin que tous se lèvent pour combattre les injustices, la violence et l'exclusion.

Contact : Jocelyne Ménard 819.205.3207 ou Paulette Mansfield 819.776.3701

442^e Cursillo

Fin de semaine de couples

Bonjour,

Le 40^e anniversaire du Cursillo a rallumé un feu nouveau. Au cours de l'année, plusieurs personnes, dont de nombreux nouveaux candidats ont vécu une fin de semaine de Cursillo. Tous et toutes ont été ravis, bouleversés. À la dernière fin de semaine, on refusait des candidates et trois sont déjà sur une liste d'attente. Du jamais vu depuis plusieurs années !!! Il reste présentement encore de la place pour vous inscrire ou inscrire un couple qui souhaiterait vivre cette belle expérience. Une fin de semaine de Cursillo pour les couples, c'est l'opportunité de grandir ensemble, de sortir de la fin de semaine en étant plus proche l'un de l'autre. C'est la possibilité de « planer » ensemble au sortir d'une fin de semaine. C'est un privilège dans notre vie en tant que couple.



Un week-end de couple, c'est la chance de pouvoir entendre les mêmes témoignages, en même temps que l'être aimé, mais en étant assis à des tables différentes. Les femmes avec leurs émotions de femmes et leurs boîtes de kleenex, les hommes avec leurs émotions d'hommes sans trop de kleenex... C'est le cadeau de pouvoir échanger ensemble, en couple, sur ce qui a été vécu durant la journée. C'est une expérience tellement riche que tous ceux et celles qui l'ont vécue en parlent en bien. C'est un cadeau unique à se faire et un investissement autant dans sa vie personnelle que dans sa vie de couple.

Il vous reste à peine quelques semaines pour vous inscrire. Peut-être ce petit rappel vous est-il destiné. Peut-être que Dieu vous y attend dans le détour pour vous faire grandir et vous rapprocher...

De Colorès!